



Excellence Monsieur le Ministre....

Monsieur le Président de la Fondation Forum de Bamako, Cher frère et Ami, Abdoullah COULIBALY

Excellences,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs

C'est toujours pour moi un réel plaisir de sacrifier à cette traditionnelle cérémonie de clôture du Forum qui nous réunit aujourd'hui en son édition spéciale.

Au moment où s'achèvent nos travaux, je voudrais au nom des membres du corps diplomatique, remercier très chaleureusement le Président de la Fondation Forum de Bamako, notre frère et ami Abdoullah Coulibaly pour la tenue de cette édition spéciale commandée et imposée par une situation sanitaire en passe de modifier nos attitudes et nos comportements. Mais, il nous faut nous adapter et innover. Et c'est tout le sens de ce mini forum qui n'est mini que dans son application et dans une certaine mesure, son format.

Je suis ravi d'être parmi vous aujourd'hui et il est réjouissant de voir un tel aréopage d'intellectuels, d'experts et d'acteurs d'horizons divers d'une part, des contributions combien constructives qui ont meublé les réflexions et débats sur la thématique choisie d'autre part.

Il s'agit d'une actualité d'une pertinence avérée. Il faudra mettre ce choix judicieux au crédit du dynamisme du Fondateur de ce grand rendez-vous devenu international et un désormais évènement attendu de tous.

Le Forum auquel nous venons d'assister a été rendu possible grâce au précieux accompagnement et la sollicitude des plus hautes Autorités de la République au premier rang desquelles le Président de la Transition SEM Bah N'DAW.

Merci également aux différents intervenants qui nous ont gratifié de leur expertise et de leurs pertinentes recommandations pour éclairer, décrypter un sujet aussi passionnant, complexe que polémique.

Je n'omettrai pas de remercier également les sponsors, de véritables mécènes de la cause citoyenne ainsi que la presse nationale et internationale qui auront concouru à conférer à notre rencontre audience et retentissement.

Distingués invités,

Le choix de la thématique : "Etat, citoyenneté, religions et laïcité" revêt, en particulier au Mali, tout son sens et sa pertinence au regard de nouveaux enjeux et des défis autour de la paix et de la cohésion sociale, focus de toutes les politiques publiques et de la coopération internationale.

Concernant les grandes lignes du Forum, la thématique générale a été déclinée en trois séquences :

1. **Etat, citoyenneté et laïcité** : état de la question et enjeux pour les démocraties contemporaines ;
2. **Religions et laïcité au Mali** : état des lieux et enjeux ;
3. **Quelle laïcité pour un Mali stable et réconcilié avec ses valeurs socioculturelles ?**

Poursuivant une démarche de réflexion stratégique, les contributions et échanges ont permis d'examiner tous les contours et dressé un diagnostic aussi profond qu'exhaustif de toute la problématique posée, en particulier les enjeux de la laïcité dans une démocratie contemporaine, avec un focus sur le Mali.

Comme solution adaptée, efficace et durable pour ce pays frère et ami, les différents intervenants plaident pour une sortie de crise basée sur une dynamique endogène qui consiste à dépasser cette période de turbulences en puisant dans les valeurs ancestrales de tolérance et de vivre ensemble du peuple malien et avec le soutien des partenaires internationaux.

Distingués invités,

En ma qualité d'Ambassadeur de Sa Majesté le Roi du Maroc, je voudrais mentionner la réponse de mon pays à la problématique posée. Comme vous le savez, l'Islam est religion d'Etat au Maroc depuis le VIII^{ème} siècle. Il est au cœur de l'identité marocaine à telle enseigne que toutes les formations politiques revendiquent leur attachement à l'Islam.

Le Roi, Chef de l'Etat, est Commandeur des Croyants de tous les Croyants des religions du livre, se porte garant du libre exercice des cultes. Cette centralité de Sa Majesté le Roi aux niveaux politiques et religieux est une singularité du Royaume Chérifien dans le monde musulman.

Descendant du Prophète PSL, le Roi occupe donc deux fonctions : il est à la fois Chef Temporel et Leader Spirituel. La constitution qui consacre ce statut engage l'Etat à respecter le droit de culte à tous les Croyants musulmans ou non.

Le Roi Mohammed VI dans son discours à l'occasion de la visite au Maroc du Pape François en Mars 2019 souligne qu' « en tant que Commandeur des Croyants, je ne peux parler de Terre d'Islam, comme si n'y vivaient que des musulmans. Je veille, effectivement, au libre exercice des religions du Livre et je le garantis. Je protège les juifs marocains et les chrétiens d'autres pays qui vivent au Maroc ».

Le Maroc est connu par sa longue tradition de tolérance religieuse et spirituelle comme on atteste l'harmonie de la coexistence des mosquées, églises et synagogues sur l'étendue du territoire national. Puisant dans cette culture millénaire, le Maroc ne cesse de promouvoir le dialogue interreligieux et interculturel et lutte contre toutes les formes d'extrémisme. Rappelons qu'en janvier 2016, a été publiée la déclaration de Marrakech sur les droits des minorités religieuses dans le monde musulman.

Dans ce contexte, la citoyenneté est gérée d'abord dans le cadre de la constitution, des libertés publiques et de la solidarité qu'implique l'appartenance à un Etat-Nation. Ceci étant, le débat est ouvert de manière permanente pour reconstituer les consensus, recoudre le tissu social et s'adapter aux exigences de la vie contemporaine sans renier les bases fondamentales et historiques de la culture qui ont forgé notre personnalité.

Et dans la vie quotidienne, la verticalité de la pratique religieuse est respectée, le droit positif marocain faisant référence aux sources islamiques, mais aussi aux sources universelles.

Quant à la relation entre religion et politique, le Souverain a eu à trancher le 30 Juillet 2004 quand il affirme : « une nette séparation doit être faite entre le religieux et le politique, eu égard à la sacralité des dogmes véhiculés par la religion, et qui doivent, de ce fait, être à l'abri de toute discorde ou dissension, d'où la nécessité de parer à toute instrumentalisation de la religion à des fins politiques » avant d'expliquer: « En effet, sous la Monarchie Constitutionnelle marocaine, religion et politique ne sont réunies qu'au niveau de la personne du Roi, Commandeur des Croyants».

La loi sur les partis politiques stipule : « est nulle et de nul effet toute constitution de parti (...) qui a pour but de porter atteinte à la religion islamique (...) et est également nulle et de nul effet toute constitution de parti politique fondée sur une base religieuse (...) » (art.4).

C'est dire que comme pour le Mali, le Maroc a adopté une approche qui tient compte de ses réalités historiques, humaines, religieuses et culturelles.

Distingués invités,

Nous restons persuadés que le message que les uns et les autres auront retenu de ce forum se trouvera être sans aucun doute cette appartenance à un même pays, à une même nation. Ce qui exigera l'attachement à des valeurs communes, le partage et le vivre ensemble au-delà des spécificités et particularismes. En somme, le message est celui de l'universel. Le Saint Coran du reste ne le dit-il pas : « Oh Hommes ! nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et nous avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous vous entre-connaissiez... » fin de citation. Il s'agit d'exister pour s'ouvrir l'un à l'autre et pour se connaître en veillant à se faire du bien mutuellement. La co-connaissance est une négation de l'ignorance, cause principale du radicalisme.

Sur cette base, nous nous devons encore une fois de nous respecter dans nos différences et de regarder ensemble dans la même direction, seule gage de l'altérité.

Tout en souhaitant que les recommandations formulées auront aidé les décideurs à mettre en place des stratégies d'avenir, je ne saurais terminer sans lancer un appel pour la paix, la cohésion sociale et la sécurité au Mali et dans l'ensemble du Sahel.

WASSALAMO AALAYKOM

والسلام عليكم ورحمة الله

**L'Ambassadeur de Sa Majesté le Roi du Maroc au Mali,
Doyen du Corps Diplomatique
Hassan NACIRI**